

Patro

106^{ème} lettre de la quore,
aux Ploudalmeriens.

5 septembre 1916

Contrôle

Eloge
des correspondants du Patro
par M. le chanoine Bédou
archiprêtre, curé de la cathédrale de Vannes.

« Le Patro de la guerre est une merveille, mais j'avoue que j'admire encore plus ses correspondants que son éditeur : quelle élite superbe de jeunes chrétiens, et quels héros ! » Les mots furent écries « en la fête de S. Louis, tertulaire et roi », le jour même où les Arzelliens rentraient de l'ourée. Et ils ne disent que l'exacte vérité.

Daigne Dieu tout-puissant et tout bon exaucer les deux vœux que suggère le bien-vouillant éloge de M. le curé de Vannes : le premier, que cette élite héroïque et chrétienne s'affermisse et s'accroisse de plus en plus, malgré la longueur de la guerre ; le second, que l'élite tout entière revienne, et revienne bientôt « à la maison ».

Une tâche splendide, et rude, l'attend ici. Elle saura l'accomplir, avec l'aide de Dieu : aux Arzelliens rien d'impossible ! +

— Arzelliens mort pour la France. —
Joseph Arzur, du bourg, tué devant Châumont le 8 août, enterré à Verdun (secteur C). - officiel -
M. Pichon avait annoncé la disparition de Job, et nous voulions espérer, triste espérance, qu'il était prisonnier. Hélas ! le sacrifice est complet. Fiat !
Job, malgré sa carrure athlétique, était timide, il causait peu, il travaillait beaucoup : à qui jamais fit-il la moindre peine ? Quand la classe 16 fut appelée, il témoigna sa gratitude à l'Arzelliens qui lui avait appris les rudiments de l'école du soldat : au lieu des bourrades redoutées, ses chefs n'avaient pour lui que des félicitations.
Parti le 4 août pour Châumont, il montra le même calme, le même esprit chrétien que toujours. Il savait le danger, les horreurs du charnier de Verdun. Il ne s'effrayait pas : il allait à la volonté de Dieu. Puis il n'écrivit plus. On s'interrogeait ici... et là-bas son pauvre corps gisait dans quelque trou d'obus, tandis que déjà son âme, dégagée des misères de la terre, priait le bon Dieu pour ses parents dévotés et pour ses camarades ploudalmeriens.

Il est le premier mort des gymis qui donneront la Fête du Pardon qui précéda de si peu la guerre. Qu'il veille sur les autres, devenus marins ou soldats. Que son sacrifice suffise, qu'il soit le seul : il est si pur et si héroïque !
Prions pour Joseph Arzur, et honorons-le. +

Le sergent Louis Gellon : « J'ai cru vous dire adieu pour ce monde. Un minion de 245 ayant éclaté à 2 mètres, j'ai été enterré. Comment ai-je pu me dégager, je ne sais. Je n'avais plus la tête à moi. Je suis arrivé au poste de secours, sans casque ni tampon, complètement abrutit. On m'interrogeait, je ne comprenais pas. Depuis, je ne peux pas dormir et je reste un peu sourd. Cette guerre est terrible. N'est-ce pas de sortir indemne ! »

Le caporal Charles Pichon : « Ambulance 233, secteur 24. Je pense que ce ne sera pas grave : un éclat d'obus dans l'avant-bras gauche. Et la fièvre avec. Ne vous en faites pas, »

Le second-maitre François Lorac'h, du bourg, père de Jean et de Jojo, du Patrio, vient d'être décoré de la médaille militaire. Il était proposé depuis un bon moment, mais souvent la médaille attend le nombre d'années !

Nos meilleures félicitations au vaillant fusilier. Les prières de ses quatre petits enfants s'élèveront de lui toutes les embûches, sous-marines et autres.

Joseph Adam, du bourg, promu second-maitre fusilier à dater du 14 août, compagnie de pontonniers, Bataillon de marins, s.p. 129. « À 40 mètres des boches, mais rien à craindre. Je vis dans nos postes en bateau. Je prends toutes mes peines de bon cœur. »

À ces braves, nos meilleures félicitations... et prions !

Prisonniers

En allant à Lourdes, rencontre un aumônier suisse, retour d'Allemagne, qui nous affirme que, parmi les camps qu'il a visités, ceux de Darmstadt et de Gießen lui ont paru les moins mauvais, les chefs n'y sont pas inhumains.

Pierre Caroff se console en écoutant chanter les Polonais et les Russes à Langensalza. Trois agrestes, exotiques.

Franz, Chaplain à Hameln-Gehrde, très occupé, ne reçoit pas tout ce qu'on lui envoie. Qui est cause ?

Pierre Caroff envoie un nouveau portrait, pas mieux.

Fr. M. Jacob, avec J. Coum et Guéna, à Binger, tout dans une fabrique de cigares. Ils sont censés au



travail de la terre. Leurs cigares sont-ils des chus... ? Leur aumônier français a eu défense de les voir.

Fr. Hénery à Meschede, toujours en bonne santé. Y. Ferret Herboroc, assez bien dans une ferme, s'estime que nous ne recevons pas toutes ses lettres.

Amédée Gellon reçoit le 30 juillet la "lettre aux Prisonniers" du 12 juillet. La diétite grandit en Allemagne, et les prisonniers en souffrent.

Épold Ropars félicite les jeunes du Patrio; se plaint que toutes ses lettres ne nous parviennent pas; affirme que ça va mal pour l'Allemagne.

François Salou à Friedrichsfeld en bonne santé.

Prêtres

M. Hériem raconte l'enthousiasme des Français au débarquement de milliers de Russes. - À Brest ils arrivent toujours, et toujours acclamés de même.

M. Caroff envoie une photo, remise de la Croix de guerre à M. Nicolas vicair à St-Pabu. Lui-même est très reconnaissable, dans le groupe, avec sa croix.

M. Pouliquen en perm, en même temps que son frère du 20^e corps, décoré. Répartis le 4. La messe du 3 fut chantée par le dévot brigadier, ici.

Le R.P. Salauy guérit ses blessés et en attend d'autres. M. Im. Salauy ayant réussi un joli coup de vent contre les mexicains d'en face, compte sur une perm. M. Salauy. puis de typhoïde ou de gastro, on ne sait pas, est soigné au Grand-Hôtel, à Nice. Il se désolait de n'avoir pas accompagné les noirs au front. M. Guillou, ex-vicair de Lanuovair, infirmier au train sanitaire improvisé C. 4, secteur 29, nous fait l'honneur de demander un abonnement au Patrio.

Territoriale

Sont venus en perm: Fr. Ladour Lestrichon, Diel blies, Fr. Le Gall (Gallik), Pierre Guennegues Gorrechar, Hamon-Marrin Hermeyer. (Permis supprimées en certains lieux)

Fr. Berthou ébéniste venu de Lyon à Brest, où Brest à Ploudal, comme secrétaire au 2^e colonial.

Victor Bourielov comptait sur du repos: on continue. Fr. Abivin Noat heureux d'avoir la messe tous les dimanches, et d'y rencontrer beaucoup de bretons.

Jean Caradeo l'a échappé belle deux fois: 1^{er} un obus fauche un arbre: Jean reçoit les feuilles et les menues branches sur le corps; aucun mal; 2^e un

dimanche, Jean va à la messe. Un obus arrive dans sa "chambre", tue neuf hommes, perce la capote de l'absent, qui voit le tableau en rentrant.

Pierre Colin avoué, caporal, vaquiemestre, fonctionnaire-fourrier, marchand de tabac. Oh! oh! Pierre Colin tailleur 103^e ter. 6^e C^{ie}. s.p. 200, admire

le matériel et le personnel, mais regrette fort la suspension des permis: il allait arriver!

Job Deniel alpin s'est uni de cœur et de prière au pèlerinage de Lourdes. Et puis, "il empêche les boches de passer."

Fr. M. Jacob proteste que les "vieux" coopèrent de toutes leurs forces et avec entrain à la tâche marquée.

Louis Ferret Herboroc retourné aux tranchées, près de la fournaise.

Cul de jatte manchot



Pierre Simon à 8 km des premières lignes. Ce, nouveau colonel a fait célébrer une messe militaire pour les morts du régiment. Le chantre de Lesneven, sergent, dirige les chants bretons: et "l'église, je vous assure, résonne de ce chant. Pater, nous ar. Tolgoat! et des autres..."

Vu Chénaff Plourin qui retournait au feu.

Réserve.

J. M. Brantow'h Ridini. "le 75 grande, les avions boches lancent des bombes, asphyxiantes et autres. On ne peut pas acheter grand'chose, vivement le grand coup!"

Fr. Briant a voyagé, en rentrant de perm, avec Fr. Gangry et Michel Brantow'h Ridini. on a trouvé le trajet très court jusqu'à Paris, n'est-il.

Vivant Gouzien: "Ici je me trouve heureux, j'ai la messe tous les dimanches, et Salut tous les soirs.

Aujourd'hui 29 août, les marmottes boches tombent à droite et à gauche de la chapelle. Notre tour va venir de répondre. Et ce coup-ci je crois que ce sera un enfer pour les sales boches. Renavo."

Fr. Januon, le 29, entraînait sa section en vue de l'attaque: de nouveau la fournaise. Que Dieu, qui l'a sauvé de Chanteleroi, Reims, Arras, Lumière,

le sauve dans les rudes combats de ces jours. Jean Emmanuel annonce sa très prochaine arrivée.

Jean Laurant a pour aides des volontaires marocains: ils trouvent la pâte si bonne qu'ils la dévorent, sans la cuire! - Permis supprimées là.

Franz. Berthou. "ça ne vaut pas notre ancienne place. Les canons roulent plus par ici. 5 jours de tranchées,

5 jours de repos. C'est difficile de ravitailler. A minuit on va chercher. Et quand on revient, on en a assez

et on repose dans les champs. Guenné Bar al lam va bien,

automobiliste du G. P. G.

196
 ! Job Trigent Bors-Horon... lecteur tranquille.
 Pas un blessé en 16 jours. On change le 1^{er} 7^h à
 J.M. Guiménau Guit-al-Gor... Je fais des matches de
 lancement de grenades avec un boche du petit
 poste d'en face. La nuit dernière, je crois que j'ai
 fait mouche, car j'ai entendu mon lapin se
 plaindre et gémir. Probable, il en a assez ma
 grenade est tombée en plein dans leur abri.
 Job Caloc Penn ar vern, repartit le 1^{er} 7^h de Ploudal
 François Vanguy, porte non guéri par le major
 en arrivant au front, est versé à la C^{ie} de
 dépôt divisionnaire. « Cette vie ne sera que crève,
 ô heureuse souffrance! Là-haut, tout sera joie. »

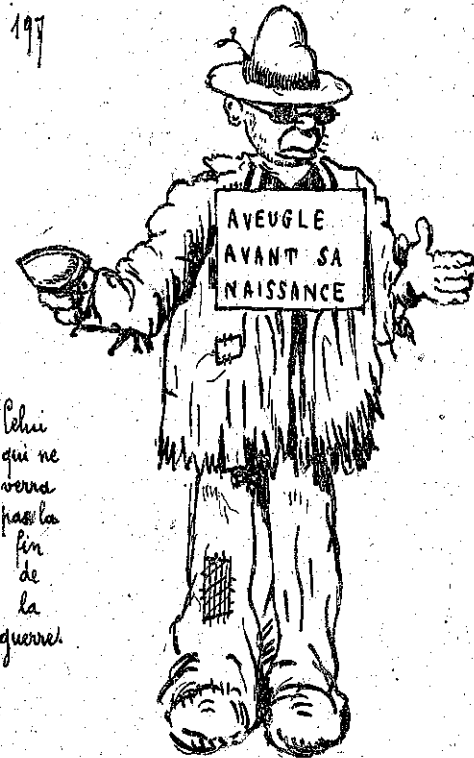
Active

Rossard Herjolis et Aug. Guenné-Louédoz partis
 le 3 septembre pour le 118 à Quimper. Vieux!
 Aug. Colin Herigou a trouvé très courte sa perm., et
 un peu dur le départ. « Mais prenons courage,
 la Sainte Vierge nous gardera en bonne santé. »
 J.M. Colin Lestrehone, orages et pluies, mais tout le foin
 est ramassé; reste un peu d'orge et d'avoine. J.M. et
 son frère battent à la vapeur, et charrient déjà.
 Emile Floch quitte l'infirmerie le 1^{er} 7^h (diarrhée et
 vomissements, pour faire comme les autres). « Oh! les
 veinards d'imprimeurs, d'être allés à Lourdes! Je
 vois que ç'a été épatant, et que les Bretons se
 font bien voir partout où ils passent. Si aussi
 les Bretons sont bien vus par les officiers... » Meilleure santé!
 Paul Fortin suit le peloton d'éclaire-brigadier au 28 à Vannes. Il
 faut bûcher. Sur la nomenclature du caisson, l'instructeur a
 essayé de lui poser une question qu'il ne sut pas. Pas réussi!
 Antoine Marxé continue ses cours de téléphone; passera
 la 2^e quinzaine de 7^h à Vannes pour voir le 155 avec
 lequel il doit partir. « Et surtout, une prière, s.v.p. 1^{er} il.
 J.M. Quentel Bronj regrette que Fr. Vanguy n'ait pas pu
 durer plus de 24 heures à la C^{ie}. Et la messe du 27,
 l'aumônier de brigade a rappelé les batailles du 137
 et exhorté les hommes à rester dignes de leurs aînés.
 Jean Roudaut bulandex (François, dans le civil) compte venir

à Ploudal à la mi-septembre. « La vie ici, on se
 la coule heureuse. Quelques exercices le matin,
 pleine liberté l'après-midi, ce qui me permet
 d'aller à la plage. Puisse cette vie continuer
 longtemps. » Le 20^e corps se repose-t-il jamais longtemps?
 François Thomas 1^{er} sapeur 5^e génie, C^{ie} 108, 2^e
 escouade Versailles Seine et Oise, après avoir été en é-
 quipe agricole, est habillé pour rejoindre le front,
 vers l'endroit où bin. Poteraon passa le 1^{er} hiver.

Marine

Franç. Dénuel mécanicien, à Sidi-Abdallah, mais
 un quart seulement de l'équipage se pu venir
 en perm. « Mais je ne m'en fais pas », dit Faneb.
 bienne Talhum a eu, le 27, la joie de voir Joseph
 Dénuel P.T.T. se dirigeant vers un repos bien mé-
 rité. Pauvre Joseph! tout heureux de me ren-
 contrer! car comme moi, depuis assez longtemps
 il n'avait vu aucun ami du pays. Je l'ai
 conduit jusqu'au village de C., où des ca-
 mions devaient prendre son régiment. Le mau-
 vais temps a bien gêné nos opérations, par ici.
 Maurice Talhum... 35 degrés à l'ombre. Et notre
 poste T.S.F. juste au-dessus des chaufferies!
 Heureusement q. l'aumônier nous fait avec
 souvent du cinéma : 3 séances par semaine.
 La "Société catholique" de Kingston lui prête



Musée de guerre

Pierre Guennéguès Goukian a apporté de Cham-
 (Alsace) une belle et solide comme de montagne
 avec ces mots gravés au feu : « Souvenir d'Alsace »
 Les habitants sont ravis d'être encore Français.
 J.M. Guiménau Guitalmore-Gor nous a expédié,
 le 21 août, un minnen bocher exactement du
 même modèle que les gros de 30 kilos. Par
 des amis, ou par postal, il enverra bientôt
 des grenades, de Pochie naturellement.
 H. Pouliquen continue ses dons artistiques. Après
 le coupe-papier, ceinture d'obus, après l'encen-
 culot d'obus et balle, etc, il vient d'enrichir
 le musée d'une croix fleurdelisée (ceinture
 d'obus 155) montée sur fusée d'obus 77: le
 travail est du donateur lui-même.
 Le meuble va bientôt être transporté au Pa-
 tronage; à contempler ces souvenirs de front,
 les jeunes apprendront à être dignes des vieux.

une quarantaine de films, marque française
 Eclair, texte anglais... Ignorons si nous verrons Hérakl.
 J.M. Guennéguès Herac-Horxon commence les fers d'in-
 struction, et doit décrocher une permission agricole.
 Pierre Louédoz, Obvrik, passé dans la coloniale, apte au
 grade de sergent, a instruit des noirs à Rouméa, et
 les a amenés à Marseille pour le front français. —
 Jean Louédoz son frère, le fusilier de Rouméa, en perm.
 Yves Haqueur Prallac s'attend à passer un 3^e hiver.
 secteur tranquille, ou presque. Nuis temps mauvais.
 Louis Pulkhen Ridini « Ça devient moins intéressant.
 Avant, toutes les fois qu'on allait à la mer, surtout
 sur les côtes belges, on était attaqué par les hydra-
 viens boches; ou bien c'étaient des mines qu'on en-
 voyait au fond par dizaines, à coups de fusil; à
 présent c'est plus tranquille. Il aurait suffi d'une
 bombe bien lancée pour envoyer le surveilleur et
 son équipage faire hamerates avec les crabes! »
 Jean Vanguy brompan retourné à V., mais pas à la batterie.

Amicale

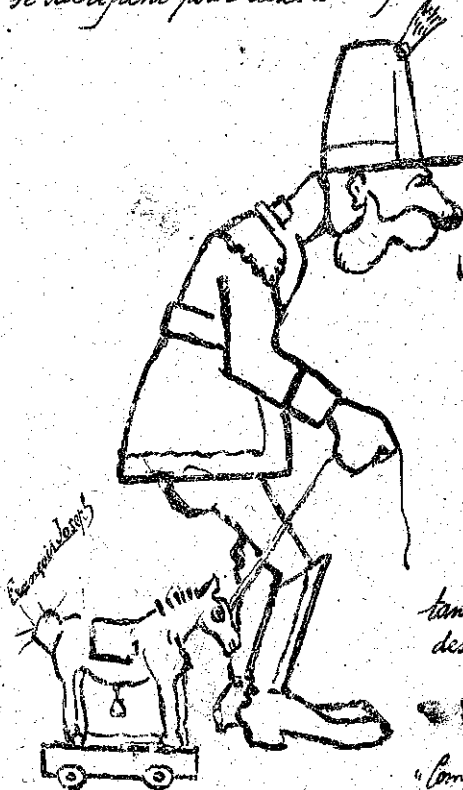
Pierre Colin avoue : « Le vieux des vieux du Patro
 est tout dévoué à l'Amicale. Inscrivez-le.
 Cordiale poignée de main (si possible) au brave
 Patro qui fait tant et si bien pour les chers sol-
 dats de Ploudal. » Merci pour adhésion et offrande.
 Jean Roudaut caporal. « Naturellement pour l'Amicale.
 On sera si heureux de raconter, entre nous, toutes
 nos histoires de tous les fronts! » Certes, tu en auras.
 Paul Fortin, poilu d'un mois. « Je vous demande
 de m'inscrire pour l'Amicale. Je serai très
 heureux de faire partie, du moins si je puis
 me considérer déjà comme un poilu. » Mais oui!
 Inutile d'ajouter que l'une des grandes intentions des
 pèlerins de Lourdes a été l'Amicale. Tous les jours là-bas,
 et plusieurs fois par jour, elle a été recommandée à l'Im-
 maculée, à la Sagesse, à l'Arche d'Alliance, et à la Paix.
 Elle aidera tout, e peut bag en amener.

Mort pour la France

Jean Marie Marie, frère du facteur, soldat de carrière, tué le 6 juillet dans notre offensive. Il aurait atteint sa retraite dans trois ans. Il faisait partie de cette illustre légion étrangère que le monde entier envia à la France, et dont les exploits incroyables remplissent toutes les pages de notre histoire, coloniale surtout. Être de la légion, c'est être un héros. Osaigne Dieu avoir agréé le sacrifice généreux du pauvre disparu, et lui faire miséricorde!

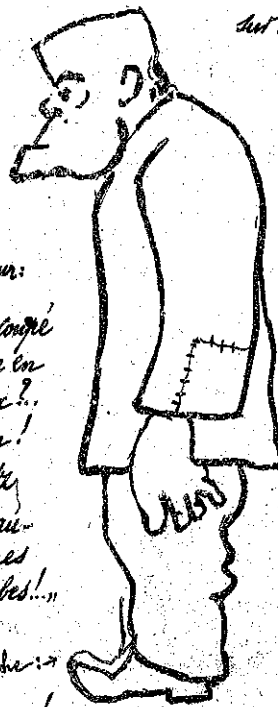
Dernier courrier

François Cadour s'attend à rallier, le 3, la C^{ie} de dépôt, et le 10 une C^{ie} de marche à Douarnenez, enfin, et vite, le front. « Merci pour les prières et les souffrances offertes à Lourdes pour les mobilisés. Les jeunes nous ont donné là une consolation: ils ont montré qu'ils pensent à leurs anciens, lorsque tant d'autres oublient les misères de ceux qui se sacrifient pour eux. Belle fois merci! »



L'empereur:
"Vous avez rongé
votre mère en
morceaux?
Très bien!
Vous n'êtes
en fait au-
tant aux mères
des petits Serbes!..."

L'assassin boche:
"Compris, mon ami!"



Bien! Meur heureux que la circulaire « des pères de 4 enfants » ait réuni 6 conducteurs bretons. Et même, il espère l'arrivée de Jean Gourmelle. Il ajoute: « Je ne trouve pas les jours assez longs! », Dame! avoir été si longtemps privé des pays! J. M. Marie Prallac's Héros finit par aujourd'hui. Fr. Jaouenbourg aux franchises de V. le 7^{me}. « Allons, mon vieux Patro, arrive et au plus tôt! Je t'attends avec impatience. Lourdes! C'est mon vœu! Que la bonne Vierge me préserve, et j'y retournerai. » On pourra louer un train spécial pour Ploudal. Fr. Banguy évacué sur l'ambulance 3/XI, d'ordre formel du major. Un vicar de l'ouest infirmier. L'odeur des cadavres et l'orage incommodent fort. Ch. Pichon: « La fièvre a diminué. C'est une fracture du radius, avant-bras gauche. Pendant une attaque boche, j'allais chercher la C^{ie} de relève, sous un feu de barrage qui m'a atteint. Un copain me jance dans un trou d'obus, et au petit bonheur, puisque les obus avaient effacé les sentiers et les traces de pas, nous partons, lui me soutenant, et nous tombons juste sur un poste de secours. J'étais sauvé! On me repasse. Et en route! en auto avec 2 blessés et un boche pris blessé à l'attaque. » J'achète Colin retour de Salonique le 24; départ de Halle aussitôt, pour x. Jean Ménéx patiente à bord de son beau yacht. Rien de mieux à faire.

Vendredi au Golgotha, il y aura foule, de partout et de Ploudal. Beaucoup iront à pied - pieds nus même - prier pour vous.